La Broye | ACTUALITÉ Jeudi 29 août 2024 **3**

Pluie d'animations et de compétitions

ANNIVERSAIRE L'Institut équestre national d'Avenches est né voici 25 ans. Quoi de mieux que Cheval Passion pour fêter son quart de siècle!

AVENCHES

🕇 heval Passion se prépare à vivre sa 2^e édition entre le 7 et le 15 septembre et à mettre en valeur les infrastructures et installations de l'Institut équestre national d'Avenches (IENA). Un site dédié au cheval unique en Suisse qui fête cette année ses 25 ans d'existence (voir programme ci-contre).

Né d'un formidable pari lancé par Jean-Pierre Kratzer, relevé par de nombreux donateurs, l'IENA n'a cessé d'évoluer et d'élargir sa palette au cours des ans. D'abord dédié aux compétitions équestres sous toutes leurs formes, l'IENA a su élargir sa palette d'activités pour épouser le rêve de son créateur et devenir un lieu de formation, non seulement pour les équidés, mais aussi et surtout pour les amoureux du cheval. C'est ainsi qu'aux paddocks, manège et contre-manège, military garden et pistes de



Les meilleurs jeunes chevaux en découdront sur le grand paddock dans le cadre de Cheval Passion. PHOTO ALAIN SCHAFER/ARCHIVES

d'entraînement sont venus s'adjoindre le campus IENA, ainsi que l'école des ponevs trotteurs.

En 25 ans, l'institut qui était déjà unique par ses infrastructures est devenu indispensable par sa philosophie. Pour fêter son anniversaire, le public, qu'il soit

trot et de galop de compétition et averti ou béotien, trouvera à Avenches un panorama presque exhaustif de la relation homme, devrait plutôt femme-cheval.

> Une véritable ode à la beauté incroyable de cet animal à la fois puissant et fragile qui ravira.

DANIÈLE PITTET

Nouvelle direction

Créé en 1999, l'IENA a jusqu'à présent été coordonné et dirigé, aussi bien pour l'aspect stratégique qu'opérationnel, par son fondateur, Jean-Pierre Kratzer. Celui-ci a récemment décidé de remettre les rênes de la partie opérationnelle à Christine Baumgartner, qui a déjà travaillé à l'IENA pendant de nombreuses années. Jean-Pierre Kratzer se consacrera désormais, avec notamment le conseil de gérance, aux aspects stratégiques afin de relever les nombreux défis à venir: l'évolution des courses et des paris en Suisse et à l'étranger, l'optimisation des partenariats avec les fédérations et associa-

tions des sports équestres et les activités de l'«IENA Académy»

dans le domaine de l'éducation et du bien-être animal.



Jean-Pierre Kratzer et Christine Baumgartner, la nouvelle directrice, entourent la jument Honorine. PHOTO DANIÈLE PITTET

Un programme qui fait rêver

Voici les principales attractions de ces deux weekends de fête. Le programme détaillé avec les horaires pour chaque catégorie de compétition est et sera disponible en fonction des épreuves de qualification sur le site de l'IENA dédié à cet anniversaire à l'adresse: https://cheval-passion.iena.ch

Samedi 7 et dimanche 8 septembre

Grand paddock: 8 h – 18 h, deux journées de concours de saut d'obstacles avec des épreuves officielles. Avec des épreuves de B80 à R120, la possibilité est offerte à des cavaliers amateurs débutants et expérimentés de fouler le grand paddock.

Mercredi 11 septembre

Hippodrome: dès 11 h, trois courses de trot seront disputées sur l'hippodrome. Courses transmises en direct sur la chaîne de télévision Equidia.

Jeudi 12 septembre

Grand paddock et carré jardin: dès 7 h 30, premières épreuves de qualification du championnat suisse des jeunes chevaux 4, 5 et 6 ans dans les disciplines saut et dressage.

Vendredi 13 septembre

Grand paddock et carré jardin: dès 7 h 30, deuxièmes épreuves de qualification du championnat suisse des jeunes chevaux 4, 5 et 6 ans (saut et dressage). Au niveau du National FM, des épreuves d'attelage pour les chevaux de la race des franches-montagnes auront lieu sur le site de l'IENA.

Samedi 14 septembre

Hippodrome: dès 11 h, les courses seront à l'honneur. En point d'orgue le Prix du président, course la mieux dotée de l'année, et pour le grand plaisir des spectateurs, une course de chars romains. Les poneys seront également de la fête avec des courses de trot et de

Grand paddock: dès 8 h, épreuves de saut Youngster et Superpromotion.

Carré jardin: dès 8 h, épreuves de dressage niveau M et S du championnat suisse des jeunes chevaux. Paddock en herbe: dès 8 h, Le National FM proposera

des épreuves de Gymkhana et du débardage. Manège: dès 8 h, la Fédération d'élevage suisse des chevaux arabes organisera son concours central ainsi que la présentation de ses étalons.

Dimanche 15 septembre

Grand paddock: dès 8 h, c'est la grande journée des finales de saut du championnat suisse des jeunes chevaux de 4, 5 et 6 ans.

Carré jardin: dès 8 h, finales de dressage des chevaux de 5 et 6 ans.

Paddock en herbe: dès 8 h, finales de saut et d'attelage du National FM.

Manège: dès 8 h, la Fédération suisse des chevaux CH (FECH) organisera son championnat des poulains. **Grand paddock:** dès 11 h, partie officielle – 25^e anniversaire de l'Institut équestre national Avenches. Afin de fêter ensemble le 25e anniversaire de l'IENA dans le cadre de la partie officielle accueil sur le grand paddock d'une présentation de diverses races de chevaux.

Animations & stands

En continu du 12 au 15 septembre nombreux stands proposant de l'équipement équestre, des tenues équestres et de loisir.

Samedi 14 et dimanche 15 septembre initiation au trot sur un sulky deux places. DAP



Se retrouver derrière un trotteur, même un poney, est une expérience impressionnante, ici une image du 20e anniversaire. PHOTO DAP/ARCHIVES

Musiciens broyards au Tattoo d'Edimbourg

TAMBOURS Le Maiesticks **Drum Corps, un ensemble** composé de musiciens romands dont neuf Broyards, a participé au prestigieux Royal Edinburgh Military Tattoo. Une expérience puissante qui a duré du 2 au 26 août.

BROYE

A 1500 kilomètres au nord de la Broye, de l'autre côté de la Manche, un vent glacial soufflait sur Edimbourg. Il faisait quinze degrés ce soir-là et pourtant, des milliers de curieux s'étaient empressés de gagner le centre historique de la ville pour s'installer dans des gradins provisoires. S'élevant sur 25 rangées de sièges, encadrant une place rectangulaire sur deux longueurs et une largeur, la structure est jointe aux larges murailles du château. Par un effet de lumière, celles-ci passent au rouge vif. Les battants de la porte principale s'ouvrent et, franchissant le pont-levis, une trentaine de tambours et percussionnistes frappent sur leurs instruments, lancent leurs baguettes, et progressivement se

Ce groupe, qui représentait la Suisse au Royal Edinburgh Military Tattoo, est exclusivement composé de musiciens romands. Pour l'occasion, le Majesticks Drum Corps pouvait effectivement compter sur neuf Neuchâtelois, cinq Valaisans, dix Vaudois et huit Fribourgeois. Ou, dénombré différemment, neuf de ces trente-deux musiciens sont Broyards et jouent dans des ensembles de la région (Estavayer, Grandcour, Avenches, Saint-Aubin, Payerne).

Fondé au Landeron en 2011, l'ensemble est dès le début composé de Broyards. «Avec quelques tambours passionnés issus des fanfares du Landeron et d'Avenches, nous avions l'ambition de rénover l'image du tambour traditionnel, en y ajoutant des mouvements et lancers de baguettes. Le groupe a rapidement commencé à voyager en Europe pour se produire dans différents festivals de musique, dont des Tattoos», se remémore Ludovic Frochaux, directeur Majesticks.

Et voilà que, treize ans plus tard, ils se produisent dans le festival de musique militaire souvent considéré comme le plus prestigieux en son genre. «Pour beaucoup d'entre nous, participer au Tattoo d'Edimbourg était plus qu'un rêve. Car, jusqu'à très récemment, nous n'avions même pas envisagé pouvoir y partici-



Majesticks en pleine action lors du Tattoo d'Edimbourg. L'ensemble s'est produit 25 soirs devant des milliers de

PHOTO GAETAN SAVARY

per», insiste Ludovic Frochaux.

spectateurs.

Les musiciens de Majesticks ont su saisir l'opportunité au vol lorsqu'elle s'est présentée. «Cela a représenté un investissement important de toutes les personnes impliquées. Il a fallu augmenter notre effectif, acheter du matériel, des instruments, des uniformes. Mais aussi faire des heures et des heures de composition musicale et de répétitions. Pas facile pour un ensemble non-professionnel, mais les musiciens ont joué le jeu à fond», relève le directeur.

Pour finaliser son spectacle, Majesticks a néanmoins pu compter sur le soutien d'acteurs régionaux, tels que la commune d'Avenches, qui avait autorisé la tenue d'une prestation dans les arènes (voir *La Broye* du jeudi 25 juillet) quelques jours avant leur départ en Ecosse.

Au rythme d'Edimbourg

Arrivés le 25 juillet à Edimbourg,

les musiciens ont joué le soir même lors d'une répétition sur l'esplanade. «Je me souviens bien de la première fois que nous sommes entrés sur l'esplanade. Nous étions fatigués par la journée de voyage qui s'achevait, et un peu tendus par les contraintes que pouvait nous imposer la scène. Finalement, c'est surtout la taille monumentale des infrastructures et l'authenticité du château qui ont marqué les esprits», se souvient Mélissa Häni, tambour à La Lyre de Grandcour.

Ce cadre a accueilli plus de 210 000 spectateurs durant toute la durée du Tattoo, et chaque soir, près de 8800 personnes assistaient à la prestation de Majesticks. «Jouer devant autant de monde crée un stress intense que nous avons appris à gérer grâce à l'intervention d'un coach mental. Les techniques transmises ainsi que la ritualisation de certains moments avant le show ont assuré le maintien d'un excellent niveau, même lors de prestations très spéciales, comme la première et les shows filmés», explique Ludovic Frochaux.

Les émotions vécues par les musiciens de Majesticks l'ont également été par les autres groupes qui animaient ce festival. «Il y avait des Ecossais, Indiens, Canadiens et Américains. Nous étions les seuls francophones, mais ça a été intéressant d'échanger lors d'ateliers, autour du tambour et ses différentes traditions notamment. C'était un environnement international et passionnant», relève Robin Thévoz, tambour à La Lyre d'Avenches. «Mais nous avons aussi eu des dizaines de Broyards qui sont venus nous rendre visite, et la maison n'était finalement jamais très loin», conclut-il dans un sourire.

■ EMILE SPAHR